



Résumé du sermon du vendredi 01 mai 2026
prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Huzoor-e-Anwar (aba) a déclaré qu'il évoquerait aujourd'hui certains événements tirés de la vie du serviteur fidèle du Saint Prophète (saw), le Messie Promis (as), mettant en lumière son exemple de véracité, son attachement à la vérité en toutes circonstances, ainsi que la manière dont il défiait ses opposants à ce sujet.

Tout d'abord, je présenterai la réponse du Messie Promis (as) qu'il adressa à son grand opposant, le maulvi Muhammad Hussain Batalvi, qui l'accusait d'incroyance et de mensonge. La réponse que le Messie Promis (as) lui donna sera exposée ici. C'est une réponse si claire que quiconque l'examine avec honnêteté et justice ne pourra jamais croire à ces accusations.

En réponse à une lettre du maulvi, dans laquelle il décrivait le Messie Promis (as) comme un adversaire de l'islam, un mécréant et un menteur, le Messie Promis (as) écrivit :
« Si vous étudiez mon histoire de vie en tant que chercheur de vérité, des preuves irréfutables pourront vous montrer clairement qu'Allah le Tout-Puissant m'a toujours protégé de l'impureté du mensonge. Même dans certains cas où ma vie et mon honneur étaient en grave danger devant les tribunaux britanniques, aucun avocat ne pouvait me proposer d'autre solution que de recourir au mensonge. Mais, par la grâce d'Allah le Très-Haut, j'ai sacrifié ma vie et mon honneur pour la vérité. À de nombreuses reprises, j'ai subi d'importantes pertes financières dans des affaires judiciaires pour la cause de la vérité. Il m'est aussi arrivé, uniquement par crainte d'Allah, de devoir m'opposer à mon père et à mon frère, mais je n'ai jamais abandonné la vérité. Qui peut prouver qu'un mensonge est jamais sorti de ma bouche ? Lorsque, depuis le début, j'ai renoncé au mensonge envers les hommes pour l'amour d'Allah et que j'ai souvent sacrifié ma vie et mes biens pour la vérité, pourquoi mentirais-je alors envers Allah ? »

Il lança ensuite un défi ouvert à Muhammad Hussain Batalvi afin d'examiner, en présence de témoins, qui est véridique et qui est menteur. Il mentionna trois événements où dire la vérité aurait pu lui causer de graves conséquences, mais où il resta néanmoins véridique, et Allah le sauva des épreuves grâce à la bénédiction de la vérité. Il affirma que celui qui dit la vérité dans les moments d'épreuve est scellé par cette vérité. Il demanda au maulvi de présenter, s'il en possédait une, une telle « marque de vérité ».

Hazrat Sheikh Noor Ahmad (ra) rapporte que son père et son oncle racontaient souvent que leur village se trouvait sous l'influence du Messie Promis (as). Pendant un certain temps, le Messie Promis (as) assumait des responsabilités administratives au nom de son père, et ils

l'accompagnaient parfois lors des audiences judiciaires. Il choisissait toujours la vérité, même si cela causait un certain préjudice à l'affaire.

Hazrat Mian Allah Yar (ra) rapporte que lorsque le Messie Promis (as) avait environ vingt-cinq à trente ans, un différend survint entre son père et certains héritiers au sujet de l'abattage d'arbres. Le père du Messie Promis (as) estimait que, puisque la terre leur appartenait, les arbres leur appartenaient également. Le Messie Promis (as) se rendit à Gurdaspur pour suivre l'affaire, accompagné de deux témoins. En chemin, il dit aux témoins : « Mon père agit parfois par autorité ; les arbres ressemblent aussi à des cultures. Ces gens sont pauvres ; s'ils les ont coupés, quel est le problème ? Je ne peux pas dire devant le tribunal qu'ils nous appartiennent entièrement ; tout au plus pouvons-nous avoir une part. » Les héritiers avaient eux aussi une grande confiance en lui. Lorsque le magistrat les interrogea, ils déclarèrent sans hésitation qu'il valait mieux demander directement à Mirza Sahib. Lorsqu'on lui posa la question, le Messie Promis (as) répondit : « À mon avis, les arbres sont comme des cultures ; de même que nous avons une part dans les récoltes, nous avons également une part dans les arbres. » Sur la base de cette déclaration, le magistrat rendit un jugement en faveur des héritiers.

Huzoor-e-Anwar (aba) déclara qu'il avait présenté ces exemples tirés de la vie du Messie Promis (as). Celui-ci plaçait toujours la vérité au-dessus de tout et ne s'approchait jamais du mensonge.

Il conseillait également toujours à ses adeptes de s'attacher à la vérité. Dans les conditions du serment d'allégeance, il est même stipulé que l'on doit abhorrer le mensonge et adhérer à la vérité. Il est donc de notre devoir de faire de la vérité notre caractéristique. Qu'Allah nous en donne la capacité.